Pensées de Plutarque

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'autre est une brochure de vulgarisation couronnée par le Congrès de Berlin pour la lutte contre la tuberculose : La tuberculose considérée comme maladie du peuple. Des moyens de la combattre, par le Dr S. A. Knopf. (C. Naud, Paris ; prix 50 cent.)

Ces opuscules renferment les renseignements nécessaires sur le microbe de la tuberculose, sur la manière dont il se propage et les voies par lesquelles il pénètre dans l'organisme ; sur les moyens de défense individuelle et sociale contre la maladie. Mais le sujet proposé par la Société d'éducation n'y est point traité. Chaque concurrent pourra donc faire un travail personnel sans subir la suggestion souvent inhibitive d'un canevas tout préparé, en usant simplement de son esprit d'observation et de son bon sens. La multiplicité des points de vue dont on peut envisager la question permettra certainement d'éviter l'uniformité dans la manière de la la traiter.

Dr TREYER.

PENSÉES DE PLUTARQUE

La vertu parfaite exige le concours de trois éléments, la nature, la raison, l'habitude, ce que j'appelle la raison étant l'instruction et ce que j'appelle l'habitude étant l'exercice. Les commencements, il faut les demander à la nature ; les méthodes, à l'instruction ; l'habitude, à une pratique constante ; la perfection, aux trois éléments réunis. Selon que les unes ou les autres de ces conditions laisseront à désirer, il y aura de toute nécessité défaillance dans la vertu. Car la nature sans instruction est chose aveugle ; l'instruction sans la nature, chose défectueuse ; et enfin l'exercice sans la nature et sans l'instruction ne saurait aboutir à rien. De même qu'en agriculture il faut d'abord un bon sol, ensuite un cultivateur intelligent, puis des semences de bonne qualité, de même le sol ici, c'est la nature ; l'agriculteur, c'est celui qui instruit ; enfin les semences, ce sont les doctrines inculquées, les préceptes. Les trois éléments, je le dis avec assurance, ont concouru et conspiré pour former les âmes des nobles mortels que célèbrent les louanges de l'univers entier.

L'enseignement obéit à une loi assez semblable à celle des liquides : il tend à remonter à la hauteur de laquelle il tombe, si, de maître à élève, les cœurs sont communicants.

(M. DONNAY, *académicien.*)